

DOSSIER DE PRESSE

PLASTIQUE EN SCÈNE

MÊLÉ, EMMÊLÉ, RECYCLÉ...

DU 4 OCTOBRE 2012 AU 12 JANVIER 2013

musée
du peigne et de
la plasturgie


Oyonnax
www.oyonnax.fr



musée de France

SOMMAIRE



Communiqué de presse	3
Parcours d'une exposition	4
<i>Tony Cragg</i>	5
<i>Christian Gonzenbach</i>	6
<i>Ha Cha Youn</i>	7
<i>Sandrine Pincemaille</i>	8
<i>Regis-R</i>	9
<i>Le musée et l'objet de collection</i>	10
<i>Le design à l'heure du recyclage</i>	11
Autour de l'exposition	12
Informations pratiques	13



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PLASTIQUE EN SCÈNE : MÊLÉ, EMMÊLÉ, RECYCLÉ...



Exposition du 4 octobre 2012 au 12 janvier 2013

CONÇUE ET RÉALISÉE PAR LE MUSÉE DU PEIGNE ET DE LA PLASTURGIE ET LE SERVICE DES EXPOSITIONS,

AU CENTRE CULTUREL ARAGON – Salle Miklos

La matière plastique, présente dans beaucoup d'objets ou d'emballages de notre vie quotidienne, est devenue un élément emblématique du XXème siècle. Elle est aussi, à l'heure du développement durable, un sujet incontournable que bon nombre de créateurs, designers et autres concepteurs ont su mettre au cœur de leur création.

Utilisant les objets les plus divers destinés au rebus, Régis-R, communément appelé «Prince of Plastic», accumule et laisse son imagination prendre le dessus «pour faire quelque chose de tout ce trop» dans des installations surprenantes.

Des œuvres de Tony Cragg, Christian Gonzenbach, Sandrine Pincemaille, Ha Cha Youn sont aussi présentées en résonance avec des objets du quotidien issus des collections du Musée du Peigne et de la Plasturgie ainsi que des objets design d'aujourd'hui fabriqués à partir de bouteilles recyclées ou de bâches en matière plastique.

Une exposition pour donner à réfléchir à la place de l'objet plastique dans notre quotidien qui met à l'honneur la question du recyclage des plastiques par le détournement et la réhabilitation, dans une perspective artistique, culturelle et sociale.



Créé au cœur de la Plastics Vallée dans l'Ain, le Musée du Peigne et de la Plasturgie bénéficie du label « Musée de France ». Principalement consacré à l'histoire industrielle de la vallée, il est constitué d'un fonds exceptionnel de plus de 16 000 objets liés à l'ornement de coiffure et à la plasturgie.



Parcours d'une exposition

« **PLASTIQUE EN SCÈNE : MÊLÉ, EMMÊLÉ, RECYCLÉ...** »
DU 4 OCTOBRE 2012 AU 12 JANVIER 2013.



Emblématique du XX^{ème} siècle, la matière plastique nous submerge. De l'emballage à l'objet quotidien, ce dérivé du pétrole est omniprésent dans notre vie et le devenir des déchets plastiques inspire nombre de plasticiens. Il est aussi au cœur des préoccupations de designers, en particulier dans le réemploi des matériaux ou encore dans la réédition de modèles cultes des années 50-60 en plastique.

L'Upcycling est une forme de recyclage éthique et esthétique, un concept d'éco-conception qui met en avant la récupération des matières pour les réutiliser à l'infini. Une approche de plus en plus partagée par de jeunes designers sensibilisés à la notion de développement durable et qui proposent des solutions innovantes pour la fin de vie de matériaux plastiques usagés. Une double démarche qui ne minimise pas la dimension esthétique car il ne s'agit pas seulement de réutiliser l'objet ou la matière, mais de créer un nouvel objet plus beau, et plus signifiant parfois que le produit initial. Généralement unique, il navigue, alors entre œuvre d'art et objet éco-design.

Dans ce parcours d'objets détournés, modifiés, réinventés, le musée offre une autre alternative à l'objet obsolète. Dès lors qu'il entre dans les collections inaliénables du musée, il acquiert un nouveau statut qui modifie sa fonction première. Sans transformation matérielle, il s'installe pour un temps, que l'on espère infini dans une forme de représentativité idéale.

Donner à réfléchir à la place de l'objet en matière plastique, à l'usage si vite délaissé, dans notre quotidien...

Et réinventer de nouvelles formes d'appropriation du monde des objets.

Le recyclage plastique dans l'art contemporain

En 1992, une exposition rétrospective « Les matières plastiques dans l'art contemporain » évoquait à Oyonnax, à travers les grands courants des Nouveaux Réalistes, du Pop art ou de l'École de Nice, l'emploi des objets en matière plastique et des matières plastiques dans la création contemporaine.

Aujourd'hui, le contexte environnemental place les artistes dans une nouvelle dynamique de recyclage des objets usagés, des matières débordantes. Ils questionnent notre rapport aux objets déçus, les observent, les classent, les épinglent, les nomment, les découpent, les assemblent en des compositions surprenantes et tentent de leur redonner un nouveau souffle de vie.



5 artistes emblématiques de cette démarche sont présentés dans cette exposition.

TONY CRAQQ



Né en 1949 à Liverpool, Tony Cragg collecte depuis les années 1970, des débris, des cartons d'emballage, des matériaux industriels usagés, des objets de bois, des plastiques colorés... et les installe au sol en de grandes compositions colorées.

Il détourne ainsi les déchets de la société de consommation et s'applique à un travail de recyclage formel qui s'organise, notamment, selon des critères de couleurs ou de familles. Déchets et objets récupérés constituent alors une sorte d'archéologie contemporaine. De la décharge au lieu d'exposition, prédomine l'idée de "faire avec du rien." Tony Cragg travaille sur la fragmentation et la recomposition des formes.

Tony Cragg privilégie le plastique parmi les rebuts de la société de consommation. Pour l'artiste, le plastique peut être vu de diverses manières : comme un déchet, comme une matière intéressante dans le contexte de l'art, comme une matière à la surprenante vitalité ou enfin comme une allégorie.

"J'essaie de trouver un moyen de réévaluer l'objet d'une manière qui nous permette réellement de comprendre ce que nous produisons et pourquoi nous l produisons." T. Cragg



Christian Gonzenbach

Né à Genève en 1975 et résidant dans cette ville, Christian Gonzenbach est à la fois photographe, vidéaste, plasticien et enseignant. Pour la série exposée « skins », l'artiste s'est mis dans la peau d'un scientifique amateur qui, au 17^{ème} siècle, s'en allait découvrir le Nouveau Monde d'où il rapportait, en autres, ces espèces animales inconnues à décortiquer sous toutes leurs coutures pour en saisir l'essence, puis les exposer dans les fameux cabinets de curiosités, ancêtres des musées.

En scientifique amateur du déchet plastique, l'artiste a rassemblé sa collection de déchets collectés de 2001 à 2010, désormais épinglés sur des murs. De côté, de derrière, du dessous, nous découvrons, autrement, ces objets qui nous ont, un temps, rendu service : sèche-cheveux, téléviseurs, téléphones portables et imprimantes ont été dépecés pour n'en saisir que l'esthétisme. Les formes et couleurs, ainsi exposées telles des peaux, frôlent l'abstraction.



C'est comme si nous étions en présence de ces insectes mystérieux ou ces animaux empalés que le naturaliste d'antan voulait comprendre. Le déchet plastique aurait-il donc un secret à révéler, celui d'une réutilisation encore inconnue ?

Avec cette série d'œuvres intitulées, les déchets abandonnent leur réalité. **Ils se révèlent enchanteurs.**



HA CHA YOUN



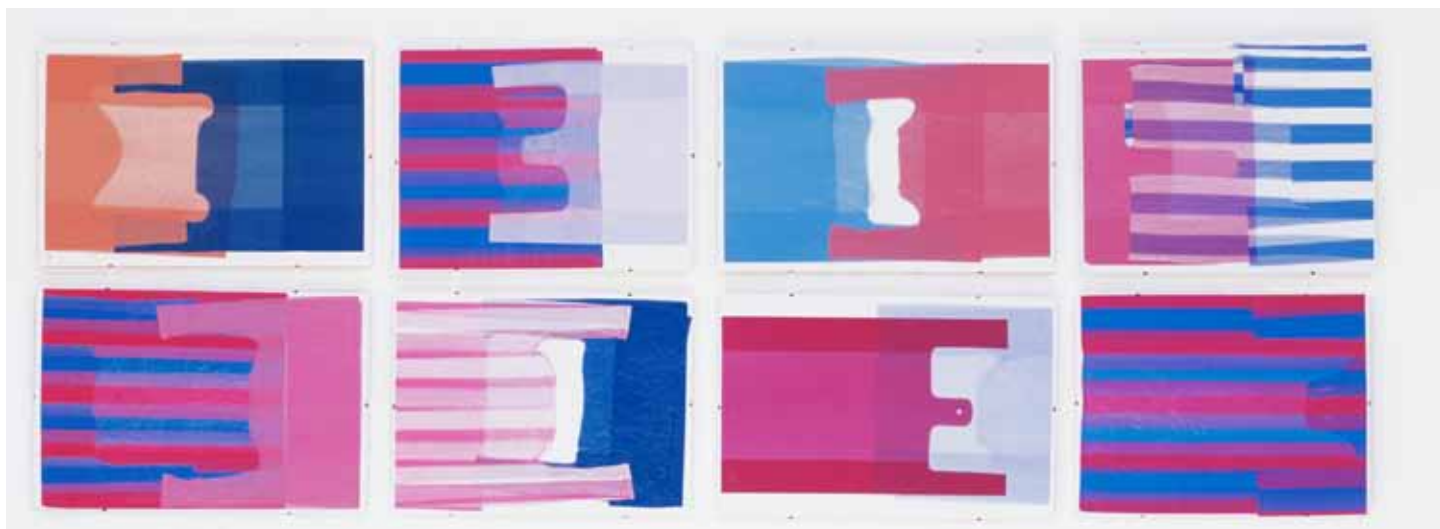
D'origine Coréenne, Ha Cha Youn s'est installée en Allemagne puis en France à partir de 1983. C'est chez nos voisins allemands qu'elle a commencé à développer un travail à partir de poches plastiques multicolores. « A l'époque c'était une matière nouvelle, qui n'était pas utilisée dans l'art contemporain... Le sac plastique est rejeté par le regard des autres, moi je lui donne une autre vie, une autre valeur. C'est un objet récupéré, mais on peut le rendre joyeux, et il ne coute rien ... ».

Elle collectionne les sacs en provenance de différents pays, les observe, les trie par couleur. Souvent elle leur donne un nom ou un surnom, pour les gammes chaudes ou froides. Les spécificités de ces sacs, transparence, dimension, coupe, sont utilisées ensuite dans un assemblage subtil où prime la couleur.



Créer une œuvre d'art avec des déchets ?

C'est possible et c'est même l'obsession de Ha Cha Youn. De cet outil dévastateur et polluant, elle en a fait un objet d'art.



Sandrine Pincemaille

Sandrine Pincemaille fonde sa démarche artistique sur l'utilisation de matières, telles que le tissu et les matières plastiques. Ces matériaux et objets du quotidien, sont choisis pour leurs qualités de souplesse, légèreté, résistance, leurs effets de transparence ou de reflets lumineux. Entre vide et matière, l'artiste tente de créer un espace poétique.

« Champs », installé pour cette exposition est réalisé à partir de sacs plastiques blancs. Légères et aériennes telles des pissenlits, ces fleurs juchées sur leurs tiges d'acier qui ondulent au gré des mouvements de l'air, évoquent des souvenirs d'enfance.



Régis-R



Régis-R se fait appeler Prince of Plastic (nom que lui donna un journaliste en couverture du magazine World of Interiors), car il réalise des œuvres entièrement en plastique.

Sa matière première, Régis-R la récupère, la chine et la glane ici et là pour en faire des sculptures (de type totem), des objets de décorations (mobile/lampes/chandeliers/lustres/appliques) et des installations entre le ready-made et le Pop art. A sa façon, en recyclant et en détournant le plastique il contribue à défendre l'environnement !



Ces réalisations, qu'il crée dans son atelier à Aubervilliers (en banlieue Parisienne), ont en commun d'avoir des couleurs pop et flash.

Un effet renforcé avec la lumière électrique qui est souvent utilisée, pour les lampes évidemment, mais aussi pour ses installations et sculptures.

Le musée et l'objet de collection

Lorsqu'un objet entre dans les collections du musée, il change de nature et subit toute une série de rituels de passage : quarantaine, inventaire, conservation.



Les objets ainsi rassemblés forment ce que l'on appelle communément « Les collections » du musée. Dans le cas présent, ces objets issus du quotidien sont considérés comme des « témoins exemplaires ». L'aspirateur, le sèche-cheveux, le téléphone, le cabas, la télévision ou la cuvette ont perdu leur fonctionnalité. Ils ne servent plus ce à quoi ils étaient destinés. Ils prennent dès lors une nouvelle signification et deviennent des témoins parfois sacralisés.



Mais l'objet vient interagir avec les autres objets présentés et il peut prendre un autre sens en fonction du contexte lié à l'exposition, c'est ainsi qu'il s'exprime. En dehors d'objets choisis pour leur pertinence, deux chaises ont été récemment acquises pour répondre au fil conducteur de cet événement.

LE DESIGN À L'HEURE DU RECYCLAGE



Alessandro Mendini et le fauteuil de Proust

Alessandro Mendini, né en 1931 à Milan, est de ceux qui ont marqué les grands courants du design des années 1960. Il conçoit en 1979, le fauteuil de Proust.

« L'idée était de créer un objet nouveau à partir d'un ancien. J'ai donc pris une copie de fauteuil XVIII^{ème}, et ensuite j'ai fait peindre par-dessus le détail d'une plouze provenant d'un tableau pointilliste de Signac. Ce que j'ai obtenu n'était ni une peinture, ni un objet, ni une sculpture. C'était du recyclage ! »

Alessandro Mendini.

L'objet bénéficie aujourd'hui d'un grand engouement de la part du public dans un contexte propice à la réédition de mobilier design vintage.

Emeco, Coca-Cola et la 111 Navy Chair

La 111 Navy Chair, inspirée du modèle créé en 1944 pour l'US Navy par Emeco, est entièrement éco-recyclée à partir de 111 bouteilles de Coca-Cola et renforcée par des fibres de verre qui permettent d'assurer la robustesse légendaire de la Navy Chair. Grâce à ce procédé, plus de 3 millions de bouteilles de Coca-Cola en plastique sont recyclées par an. Une chaise design, écologique qui s'appuie à la fois sur une forme de recyclage des matières mais aussi d'un modèle déjà historique.



Réversible et les Filles du Facteur : deux exemples d'entreprises du recyclage



Partant du constat "que nous consommons mal et trop vite où la culture de la jetable nuit à notre planète", Jean-Marc et Marie Imberton créent en 2006 la marque Réversible à partir de bâches publicitaires en PVC, matériaux usagés destinés à avoir une fin de vie, et terminer au rebut. Confectionnés par des artisans maroquiniers de la région Rhône-Alpes, l'entreprise crée une gamme de sacs et accessoires de décoration devenue une référence dans le domaine de la mode.

De la création à la production d'objets, les Filles du Facteur défendent les valeurs qui leur tiennent à cœur : le métissage des cultures, le recyclage des matériaux, la protection du savoir-faire manuel. Delphine Kohler, sa créatrice, et un groupe de femmes s'engagent à aider d'autres femmes, au-delà des frontières et en particulier avec le Burkina Faso où est mis en place un atelier de crochet à partir de sacs en plastique recyclé.

Autour de l'exposition

> En résonance

Au PEP, Centre technique de la Plasturgie

Le PEP, Centre Technique de la Plasturgie, présente dans son espace « Matériautech » l'exposition « **Recyclé, recyclage, recyclons** » pour faire le point sur cette thématique.

L'occasion de venir découvrir une œuvre de Jacki Maréchal, artiste invité qui mêle peinture et plastique récupéré. Trouvant là une seconde vie, les déchets se transforment en art, plastique évidemment.

Entrée libre

> Spectacles

L'après-midi d'un foehn,

Mardi 9 octobre à 20h30, mercredi 10 octobre à 10h, 15h et 19h
et jeudi 11 octobre à 19h au Grand théâtre

Tarifs : Plein tarif 16€, réduit 13€, jeune 9€, complice 5€

Cendrillon, le ballet recyclable !

Vendredi 21 décembre 2012 à 20h30 au Grand théâtre

Tarifs : plein tarif 32€, réduit 27,50€, jeune 22€, complice 5€

> Conférence

Mardi 16 octobre à 20h30 au Petit Théâtre

Les matières plastiques : recyclage, réemploi ? ... par Baptiste Menu plasticien designer

Alors que l'on assiste à une raréfaction des matières premières, se pose la question des alternatives au recyclage par le réemploi de nos déchets plastiques notamment. Quels sont les enjeux du recyclage, les pistes à suivre ? Cette conférence permettra de découvrir d'autres modalités de consommation, d'usage et de production en dessinant les contours de nouvelles formes organisationnelles liées à la gestion des matières en particulier dans le domaine des arts et du design.

Tarifs : plein tarif 5€, réduit 4€, gratuit moins de 16 ans

> Fête de la Science : des ateliers créatifs autour du plastique

« Ma petite abeille «source de vie» »

Samedi 13 octobre de 14h à 18h

Réalisation à partir de matériaux recyclés d'une page de livre avec une abeille dans son décor (de 5 à 10 ans)

« Le plastique à l'œuvre »

Mercredi 10 et samedi 13 octobre de 10h à 12h et de 14h à 18h pour tout public.

Visite de l'exposition « Plastique en scène » et atelier créatif sur le thème du recyclage

Gratuit

> Musée

Des ateliers créatifs autour du thème du recyclage des plastiques pour le jeune public

mercredi 7 novembre à 15h, pour les 4-6 ans,

« Poupée de plastique »

mercredi 31 octobre et jeudi 8 novembre à 14h, pour les 7-9 ans,

« Histoire de parachute »

mardi 6 novembre à 14h, pour les 10-13 ans,

« Sculptures qui décoiffent ! »

Tarif : 2€, sur inscription

> Pour adultes

Création de bijoux

Mardi 11 décembre de 9h à 12h ou de 14h à 17h

Atelier de création de bijoux en matières plastiques et tout type de matériaux, animé par Laurence Favre-Lorraine, créatrice.

Tarif à préciser

> Cinéma

Waste land de Lucy Walter

Jeudi 22 novembre à 20h30 et lundi 26 novembre à 14h30, Cinéma du Centre Aragon,

Documentaire britannique et Brésilien - 2011

Pendant trois ans, Waste Land suit l'artiste brésilien Vik Muniz de Brooklyn, où il vit, à Jardim Gramacho en banlieue de Rio de Janeiro. Dans la plus vaste décharge du monde, il retrouve son Brésil natal pour un projet artistique inédit : photographier les « catadores » (les ramasseurs de déchets recyclables) dans des mises en scènes composées à partir d'objets et matériaux rescapés des poubelles. Le film de Lucy Walker propose une réflexion sur la responsabilité de l'artiste envers son environnement et sur l'idée utopique qu'une œuvre peut parfois changer une vie.

tarif : 4.50€



Conception et réalisation

Musée du Peigne et de la Plasturgie et service des expositions au Centre culturel Aragon

Remerciements

La galerie Houg (à Lyon), Monsieur Gilles Fuchs, Les Filles du Facteur, Réversible, Isabelle Reisinger, la Société Emeco, la DRAC Rhône-Alpes, Plastiques RG,

ainsi que les artistes : Tony Cragg, Christian Gonzenbach, Ha Cha Youn, Sandrine Pincemaille et Régis-R.

Avec le soutien financier de la Direction régionale des Affaires culturelles Rhône-Alpes

Informations pratiques

Contact presse
Manon Menthon
Manon.menthon@oyonnax.fr
04 74 81 96 82

Horaires d'ouverture

Mardi de 14h à 19h
Du mercredi au samedi et le premier
dimanche du mois de 14h à 18h

Tarifs

3,20 € et 2,20 €

Boutique du musée

Accès libre aux heures d'ouverture du musée

Musée du Peigne et de la Plasturgie
88 cours de Verdun - 01100 Oyonnax
Tél 04 74 81 96 82
museepeigne.plasturgie@oyonnax.fr
www.oyonnax.fr

Centre culturel Aragon

Salle Miklos
88 cours de Verdun
01100 Oyonnax

Horaires d'ouverture de l'exposition

Mardi de 14h à 19h
Mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h
Jeudi, vendredi et samedi de 14h à 18h
et le premier dimanche du mois de 14h à 18h
Entrée libre

Contacts

Salle.miklos@oyonnax.fr
04 74 81 96 80 (poste 415)

PLAN D'ACCÈS



PEP Centre technique de la Plasturgie

2 rue Pierre et Marie Curie
01100 Bellignat

Horaires d'ouverture

Du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h
Le vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h

Contacts

04 74 81 92 60